par le glissement d'une question à la question suivante, si bien qu'il est impossible à un moment donné d'arrêter la narration pour en dresser la liste exhaustive et prévenir le lecteur, comme le ferait Ellery Queen, comme on doit pouvoir le faire à un instant déterminé dans un roman policier bien construit (ce qui suffirait à montrer, malgré la tentante ingéniosité du rapprochement, à quel point le livre de Bernanos diffère, *toto caelo* (ou *toto inferno*) d'un récit de Conan Doyle ou de Dorothy Sayers). On peut essayer, si l'on veut, de griffonner sur un papier, à mesure de la lecture et comme en marge d'elle, quelques-unes des interrogations qu'elle suscite : par exemple : l'histoire que raconte à son lit de mort le vieil Anthelme est-elle vraie ? où Monsieur Ouine était-il la nuit du crime ? est-ce à dessein qu'il a enivré Philippe, et si oui, dans quel but ? Jambe-de-Laine a-t-elle vraiment voulu tuer Philippe ? et pourquoi ? Les Devandomme sont-ils nobles ? et l'histoire du petit marquis à l'habit vert est-elle une erreur, une légende, ou une invention orgueilleuse du vieux Devandomme ? Si le gendre et la fille sont innocents, pourquoi leur suicide ? Pourquoi la foule lynche-t-elle Jambe-de-Laine, qui n'est évidemment pour rien dans le crime ? Quel est le, ou les auteurs des lettres anonymes ? et pourquoi Monsieur Ouine cherche-t-il à les reprendre ? etc... Quelques-unes de ces énigmes reçoivent d'ailleurs, au cours du récit, une solution partielle, qui est généralement psychologique, voire mythique, et ne consiste jamais en l'éclaircissement matériel d'un détail de l'intrigue. La plupart du temps, nous nous en désintéressons, nous cessons d'y penser avant même qu'elles aient été dénouées si elles doivent l'être, ou sans qu'elles l'aient du tout été. Et c'est cela qui est le point capital dans la structure du récit : ce n'est pas chacune d'elle en particulier qui importe, mais bien cet irrésistible glissement qui nous emporte de l'une à l'autre. Il faut qu'elles se recouvrent ainsi les unes les autres comme les tuiles d'un toit, comme les vagues de la mer, comme les écailles d'une tortue, afin de protéger un certain mystère essentiel, impossible à formuler (car ce serait le changer en problème, pour reprendre la distinction si juste de Gabriel Marcel), qu'elles ne peuvent manifester que par l'ondulation même de leur mouvement — un mystère qui n'est bien certainement pas de savoir « Qui a tué le petit vacher ? » et qu'il s'agit de nous faire pressentir sans pour cela le proposer à notre connaissance et à notre curiosité.

La mesure de la supériorité, même artistique ou technique, de *Monsieur Ouine* par rapports aux romans précédents de Bernanos est ainsi donnée par le *respect* extrême avec lequel nous est